



...

seraient dérangés. Chez les plus jeunes, la gêne confine parfois au choc psychologique. Quant aux plus âgés, ils sont confrontés à une image de la sexualité très biaisée au moment même où ils débentent leur propre vie sexuelle. *"Je constate des comportements choquants, comme ce groupe de garçons de 11 ans qui filment alors qu'une fille leur fait une fellation. Qu'on ne vienne pas me dire qu'ils en ont eu l'idée tout seuls",* s'indigne Gordon Choisel.

### **CADRE LÉGISLATIF**

Voilà pourquoi l'association lutte contre ce fléau. Leurs premières actions visent à sensibiliser les parents pour qu'ils ouvrent les yeux. Ceux-ci peuvent a minima installer des logiciels de protection sur les ordinateurs, interdire (et s'interdire) l'utilisation de sites de streaming et de téléchargements illégaux. Cette discipline est rendue de plus en plus facile aujourd'hui, avec l'arrivée de nombreuses offres d'abonnement pour télécharger des films légalement à des prix modiques. Enfin, il y a beaucoup à faire au niveau législatif. L'asso-

ciation propose notamment de renforcer la lutte contre les sites de téléchargement et de streaming. Ses membres sont aujourd'hui en discussion avec le ministère de la Famille, de l'Enfance et des Droits des femmes. En mars, ils étaient reçus par la ministre, Laurence Rosignol, afin de faire évoluer la loi. Le changement de gouvernement a cependant laissé la discussion en suspens. Elle devrait reprendre rapidement, avec la nouvelle équipe. Enfin, Brigitte Lahaie, marraine de l'association et ancienne actrice porno, plaide de son côté pour que l'on fasse évoluer l'éducation sexuelle délivrée à l'école. Celle-ci est en effet très technique et centrée sur les risques de maladies sexuellement transmissibles. Or, selon Brigitte Lahaie, elle devrait aussi parler des émotions et appréhender la sexualité comme un tout. De quoi contrebalancer l'effet pernicieux de ces vidéos où les sentiments et les émotions sont particulièrement absents.

### **En savoir plus**

Le dernier rapport de l'association : <http://ennocence.org/rapport-ennocence/>

## Du virtuel au réel

L'enquête EU Kids Online, dont le volet France a été publié en 2012, met aussi l'accent sur l'autre risque encouru par les jeunes surfant sur internet : passer du contact virtuel à un contact réel. Réalisée auprès de 1 000 jeunes de 9 à 16 ans et de leurs parents, l'enquête révèle que 1 % des jeunes ont été sollicités en ligne pour envoyer une photo ou une vidéo de leurs parties intimes ou pour discuter d'acte sexuel. Elle indique aussi que 12 % des jeunes ont déjà rencontré un inconnu à la suite d'un contact en ligne. Il s'agit essentiellement de plus de 13 ans. On ne le répètera jamais assez : il ne faut pas donner de coordonnées ni d'information personnelle en ligne !